Toute maison juxtapose des espaces communs ouverts à tous, et des lieux plus personnels. Chaque famille se forge ainsi sa propre géographie, en fonction de ses besoins, de sa sensibilité... et de la superficie disponible! Gros plan sur les règles de vie à respecter pour permettre à chacun de préserver son territoire.



Lieu collectif ou refuge intime?

éaménager sa maison, c'est remettre à plat sa vision du couple et de la famille. Pour réussir, il faut savoir faire des compromis, sans se départir d'une bonne dose d'humour qui permet de gérer les inévitables tensions. » Frédéric Jung, architecte, parle d'expérience. Il se souvient de ce couple qui venait d'acheter, dans l'Est parisien, une petite maison ouvrière à rénover. Le conflit, latent depuis le départ monsieur avait imposé à madame l'expatriation en banlieue - a brutalement éclaté au moment de choisir l'emplacement de la chambre à coucher. « Lui préférait une chambre reliée au salon, ce qui en faisait une sorte d'annexe ouverte sur le séjour, se rappelle l'architecte. Elle, voulait la placer plus en retrait, de manière à préserver l'intimité du couple. La délimitation entre l'espace de jour et l'espace de nuit traduit toujours des choix de vie. » Pour finir, le couple s'est séparé avant même le dépôt du permis de construire! Heureusement, de telles issues sont rares, mais cet exemple révèle combien la maison est un espace délicat à partager, chaque personne ayant sa propre définition des frontières à respecter.

« Nos trois enfants ont leur propre chambre au premier étage de notre maison, témoigne Monique, 58 ans, employée dans une caisse de retraite. Mais depuis le départ de notre aînée, la cadette a tendance à s'étaler. Je retrouve son linge, ses livres et ses papiers dispersés sur le palier ou dans l'ancienne chambre de sa sœur. La pièce de mon second est un vrai bazar, mais lui, au moins, n'en dépasse pas les limites! » Si Monique se sent envahie, c'est peut-être parce qu'elle n'a pas suffisamment matérialisé les bornes du territoire collectif ou privé. « Dans la maison, il existe des seuils qui fonctionnent comme des barrières, décrypte Barbara Bonnefoy, maître de conférence à l'université Paris-X Nanterre. Ce seuil peut être une porte, un meuble, un rideau... Il varie d'une personne à l'autre.



retrouver pour lire le journal en silence, explique-t-elle. A d'autres moments, les enfants sont autorisés à venir y écouter de la musique sur la chaîne hi-fi commune. C'est d'ailleurs à ce signe que je repère leur entrée dans l'adolescence! s'amuse Jacqueline, avant d'ajouter: pour vivre en harmonie, il est important de respecter nos territoires. Dès qu'une porte est fermée, on frappe avant d'entrer. Cette règle s'applique aux enfants comme aux adultes. »

A chacun son espace

Le respect de l'espace intime de chaque membre de la famille est devenu aujourd'hui une revendication majeure. « Il est inimaginable qu'une personne n'ait pas un territoire à elle, analyse la psychosociologue Perla Serfaty-Garzon, auteur de Chez soi, les territoires de l'intimité (Ed. Armand Colin). Le tournant a été pris dans les années 1960 avec l'augmentation du niveau de vie. Il y a une telle identification entre l'espace et la personne que toute intrusion dans le premier est vécu comme un viol par la seconde. Un cambriolage peut ainsi engendrer une dépression! Autre exemple : de nos jours, dès la grossesse, on prépare une chambre pour l'enfant, alors que jadis, on considérait que durant ses premiers mois, le nouveau-né avait besoin de sentir la proximité physique de ses parents. »

La revendication du « petit coin à soi » s'est traduite par de nouveaux aménagements, comme le démontrent les modèles récents de pavillons proposés par les constructeurs (voir notre infographie p. 48). Avec ses sept enfants, Jacqueline a ainsi éprouvé le besoin d'agencer « une sorte de boudoir ». « Pas pour bouder ! précise-t-elle en riant. C'est une

pièce où j'ai mis un lit de repos et quelques sièges. J'ai évité tout ce qui attire les jeunes : ordinateur, télévision ou canapé rembourré. De temps à autre, ils viennent m'y retrouver pour bavarder. Parfois, mon mari m'y rejoint. On s'y retrouve comme deux vieux complices, à écouter Simon & Garfunkel sur une vieille chaîne en faisant des mots croisés. »

Si l'on n'a pas la chance de disposer d'un lieu à soi, on utilise alors quantité de subterfuges pour personnaliser l'espace. Des photos de famille mises en évidence, un bouquet régulièrement renouvelé sont autant de façons de dire « vous êtes ici chez moi ». « Décorer son logement, ranger ou repeindre une pièce sont les mille et une manières que nous utilisons pour apposer notre marque et maintenir notre

identité dans un lieu », confirme Barbara Bonnefoy. Une simple machine à coudre, ostensiblement placée sur un coin de table, suffit parfois à signifier : ici, espace privé, ne pas déranger! Dans les familles croyantes qui en ont l'habitude, le « coin-prière » est également un signe fort d'identité. Avec, à la clef, un vrai dilemme : comment, symboliquement, en faire un lieu central... tout en ménageant une certaine discrétion? Ainsi, dans sa véranda qui donne sur la campagne, Annick a-t-elle aménagé une « niche », rarement remarquée par les convives. « J'v ai disposé une statue en bois qui représente Moïse tenant les tables de la Loi, explique-t-elle sur le site Internet www.croire.com, qui a récemment consacré un forum à ce sujet. Il y a aussi une statue en pierre portant une cruche: >

Spontanément, on est porté à s'approprier tout l'espace. C'est quand ces frontières sont franchies sans autorisation que les

conflits surviennent. »

Certaines de ces limites sont aisément repérables. Qui n'a jamais vu fleurir sur une porte de chambre d'adolescent ces écriteaux au ton péremptoire : « Défense d'entrer! » D'autres frontières sont plus subtiles et demandent à être explicitées, voire négociées lorsqu'elles concernent une pièce commune, comme le salon. Ainsi, suivant les moments de la journée, on ne pénétrera pas dans une pièce de la même façon. Dans la maison de Jacqueline, une mère de sept enfants qui habite Toulon, les plus jeunes savent qu'ils ne doivent pas venir jouer dans le séjour à certaines heures. « Au retour du travail, mon mari aime à s'y

6 questions à se poser pour bien vivre ensemble

Tel qu'il est conçu, votre logement permet-il à chacun de disposer d'un minimum d'espace personnel ?

Pouvez-vous recevoir des personnes étrangères à votre famille sans que les espaces intimes solent envahis?

Avez-vous le sentiment que les autres membres de la famille respectent votre territoire? De votre côté, connaissez-vous les habitudes à respecter pour préserver l'intimité des autres membres de la famille?

Avez-vous placé le(s) téléviseur(s) ou l'ordinateur dans des espaces collectifs ou privés ?
Ces objets permettent-ils de rassembler la famille ou, au contraire, vous isolent-ils les uns des autres ?

S Vous-êtes vous mis d'accord sur des rituels d'admission (frapper avant d'entrer, etc.) ? Avez-vous réglementé l'usage de l'espace sonore (télévisions, chaînes hi-fi) ?

Comment le choix des meubles et objets de décoration s'est-il opéré : est-il le fruit d'un consensus collectif, d'une délégation à votre conjoint, ou de l'arbitraire d'un(e) seul(e) d'entre vous ?

Questionnaire adapté à partir de celui mis au point par Robert Neuburger, thérapeute de couple, dans son ouvrage Faire son bilan de couple (Ed. Payot). ➤ la Samaritaine de l'Evangile. Au fond, une photo du Christ et d'Adam, tirée de la cathédrale de Chartres, qui représente, pour moi, la Miséricorde. Pas loin, deux fauteuils... C'est un coin-prière discret.»

Mais quand l'espace se réduit, la tension monte. « Lorsqu'on ne peut pas contrôler ses interactions avec les autres, commente Barbara Bonnefoy, cela génère du stress, qui peut se traduire par de l'agressivité ou par un repli total. » C'est ce qu'ont vécu Amélie et Olivier, deux trentenaires qui se sont retrouvés, après le licenciement d'Olivier, tous les deux toute la journée dans leur deux-pièces. Amélie, travaillant chez elle, a vécu ce changement comme « une claque dans la figure ». « J'ai acheté un autre ordinateur et je me suis installée dans la chambre, tandis qu'Olivier s'est réservé le salon. Mais peu à peu, l'atmosphère est devenue pesante. »

Faire preuve d'invention

Egalement confrontés au manque de mètres carrés, Frédéric etWies, parents d'une fratrie « recomposée » de trois enfants, ont choisi de faire preuve d'inventivité. Théo, l'aîné de 12 ans, partageait sa chambre

avec Renée, sa demi-sœur de 7 ans. Lorsque Shaan est née, Frédérique et Wies ont réfléchi à la réorganisation de leur petit trois-pièces. Donner leur chambre à Théo, installer Shaan avec sa sœur et déménager dans le séjour ? Difficile. « Le salon est la pièce où nous passons le plus de temps ensemble », souligne Frédéric. Restait une solution, lancée un soir sous forme de boutade : « Et si nous installions Shaan dans le placard ? Cette pensée nous a fait un peu honte : notre enfant n'est pas Harry Potter pour l'enfermer dans un débarras! Pourtant, c'était la seule solution viable à court terme. Nous avons donc percé la cloison pour faire entrer la lumière du séjour, et nous avons installé une fenêtre coulissante pour assurer une bonne ventilation... en attendant de déménager un jour!»

Au cours de la vie, les territoires évoluent, des enfants naissent ou quittent la maison, autant de réaménagements qui modifient les lieux: les pièces autrefois privées deviennent collectives, ou vice-versa. Il y a ceux qui sacrifient la salle à manger pour installer un bureau; ceux qui annexent le sous-sol pour permettre à un

Bienvenue dans la « maison relationnelle »!

Autoriser les échanges désirés, proscrire les nuisances, telle est la « maison relationnelle » du 3° millénaire

selon le sociologue Guillaume Erner, qui a mené une étude pour le constructeur Malson d'en France.

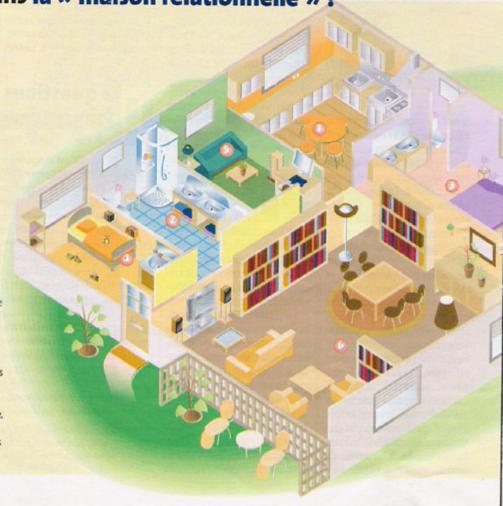
1 La cuisine s'agrandit

Elle dolt à la fois favoriser la confection des repas et être assez grande pour pouvoir accueillir toute la famille. Elle est le lieu par excellence de la convivialité familiale.

2 La salle de bains s'individualise

57 % des Français la préféreraient double : une pour les parents, une autre pour les enfants ; même chose pour le lavabo, désormais à double vasque. La mode des douches à jets et des baignoires sophistiquées (avec accessoires de balnéothérapie) en font, de plus en plus, la salle du bien-être.

3 La « suite parentale »
Pour préserver l'intimité du couple,
les parents souhaitent
leur chambre éloignée de celle des



fils étudiant de disposer d'une chambre indépendante ou qui, à l'inverse, récupèrent la pièce d'une aînée afin de créer une lingerie. Mais il arrive aussi que des circonstances imprévues viennent bouleverser les repères établis. Martin, père de cinq enfants, a perdu sa fille de 18 ans dans un accident de voiture. « Dans un premier temps, nous n'avons pas osé toucher à sa chambre, se souvient-il. En revanche, nous savions une chose: nous ne voulions pas la transformer en sanctuaire, car notre fille vit maintenant dans un sanctuaire bien plus grand et plus glorieux. Durant un an, sa chambre est restée en l'état. Puis, nous nous sommes souvenus que notre fille parlait de son désir de créer une bibliothèque dans sa future maison. Aujourd'hui, cette pièce accueille tous les livres du fover. Cette chambre de douleur s'est transformée, avec le temps, en un lieu d'apaisement et de recueillement. » Une situation heureusement rare, mais qui montre à quel point la maison, ce territoire hautement affectif, dépend de ce que nous sommes - et du le visage que nous voulons bien lui donner.

GILLES DONADA



enfants. Elle comprend, si possible, un lit extra large (1,60 m de largeur), un coin bureau ou salon, une salle de bains avec toilettes (pour éviter les embouteillages du matin) et un dressing.

4 Le royaume des enfants

Avec la « suite parentale », l'univers des enfants est l'autre « maison dans la maison ». Il comprend une ou deux chambres, de préférence attenantes à une salle de bains pour créer un espace autonome.

5 Le bureau à domicile

Cette petite pièce abrite l'ordinateur (60 % de foyers équipés), les papiers importants du foyer (factures, documents administratifs, etc.). Souvent s'y trouve un canapé-lit : elle peut se transformer en chambre d'ami pour accueillir un hôte de passage ou, dans les familles recomposées, l'un des enfants le week-end.

6 Le salon/salle à manger modulable

L'arrivée du « home cinéma » incite de plus en plus à créer un « coin télé », afin de préserver le calme du salon et de l'espace repas. du salon et de l'espace repas.